



INTRODUCTION

A partir de 1950, il apparaît que le "théâtre de l'absurde", auquel appartient celui d'Ionesco, triomphe auprès du public, certes, longtemps restreint. Pourtant, de nombreux critiques ont tendance à juger que ses personnages n'ont aucune valeur, qu'ils manquent d'épaisseur psychologique. Ils semblent donc dignes d'être soigneusement examinés, surtout, leur "héros". Une étude approfondie du théâtre contemporain nous montrerait qu'au tourbillon sciemment remué par la tension politique de l'époque se dégage un élément majeur, le personnage principal. Celui-ci se présente comme une révolte contre le "mythe du héros" pour trouver sa place dans le monde imaginaire ; autrement dit, avec cette attitude, le "théâtre de l'absurde" semble refuser de créer des héros traditionnels tels que l'on connaît. Cette tendance à renverser le "mythe du héros" domine cette période, la plus brillante du théâtre contemporain ; et une étude sur le "héros" d'Ionesco devient donc indispensable à la compréhension totale de cette tendance, c'est-à-dire à la création d'un personnage principal d'un nouveau genre.

Toutefois, au préalable, il convient de se demander comment la venue de ce type personnage rompt le lien avec le théâtre classique.

Tout d'abord, selon le dictionnaire de la langue française de Littré, cité dans le Mythe du héros, le mot "héros" n'est pas seulement un nom donné dans Homère aux hommes d'un courage et d'un mérite supérieurs, favoris particuliers des dieux, et dans Hésiode à

ceux que l'on disait fils d'un dieu et d'une mortelle ou d'une déesse de la morale, mais aussi un terme simple de littérature, personnage principal d'un poème, d'un roman, d'une pièce de théâtre.¹

Selon la définition du "Vocabulaire pratique de la littérature", le "héros" :

Se dit, d'une façon très générale, d'un personnage dont les traits sont fortement idéalisés et dont les vertus relèvent surtout de la volonté : courage, patience, persévérance. Aussi dira-t-on héros d'un poème, héros de tragédie, mais plutôt personnage de comédie. Dans l'épopée, le héros apparaît comme surhumain parce qu'elle vise, par définition, à l'exalter.²

Voilà effectivement une explication du "héros". Mais, ce n'est pas la seule possible. Notre travail, consacré à l'étude du "héros" Bérenger en tant que personnage principal de la tétralogie théâtrale d'Ionesco nous permettra de voir en quoi on peut parler de déroute du sens héroïque par rapport aux idées développées par la littérature traditionnelle, antique ou contemporaine à cette époque.

Le premier chapitre sera centré sur l'étude du dramaturge Ionesco : il ne s'agira pas là d'étudier la vie de l'auteur pour elle-même, ni même d'y chercher un rapport avec l'absurdité du monde pour en tirer des conclusions sur la formation de son oeuvre entière. Des précisions dans plusieurs de ses expériences vécues nous serviront à nous diriger insensiblement vers le cadre limité à l'élaboration de

1. Dictionnaire de la langue française de Littré, cité dans Philippe Sellier, Le Mythe du héros, p. 13.

2. P. Theveau et J. Lecomte, Vocabulaire pratique de la littérature, p. 63.

Bérenger. Ce chapitre sera ainsi une sorte de première étape qui nous autorisera plus loin à faire une analyse détaillée de ce personnage.

Le deuxième chapitre étudiera alors Bérenger, à la fois dans son unité et dans la diversité de son évolution. Dans ce chapitre, on établira aussi un rapport entre le personnage Bérenger et des frères et les situations où ils se trouvent : aventures, prise de conscience de leur condition humaine, révolte et solitude.

On trouverait également qu'Ionesco vise peut-être à immortaliser Bérenger pour qu'il se défende sa position dramatique attaquée par les critiques idéologiques. C'est l'analyse, au troisième chapitre, des techniques nécessaires à l'élaboration d'un personnage central significatif, des raisons et des résultats pratiques des méthodes théâtrales mises en oeuvre pour concevoir Bérenger, qui nous permettra de juger de son éventuelle immortalité. La réflexion pourra alors même porter au-delà de la valeur de ce "héros" sur le public. Cette dernière étape, dans le cycle de travail portant sur les quatre pièces les plus représentatives d'Ionesco : Tueur sans gages, Rhinocéros, le Roi se meurt et le Piéton de l'air, nous autorisera à finalement tirer une conclusion générale sur ce qu'est vraiment "Bérenger, héros d'Ionesco" et ce que peut-être, il nous apporte au-delà de la théorie de l'Absurde.